



## Déjà 10 ans et plus de 130 000 spectateurs !

Imaginé par Gilles Millière et fondé par le Conseil général, les premières notes de l'Orchestre symphonique de l'Aube ont résonné le 10 juin 2001.

Son objectif : faire rayonner sur tout le territoire départemental, à un tarif attractif, une musique classique mais aussi contemporaine portée par des musiciens de grande qualité. Enseignants ou directeurs de nos écoles de musique, jeunes musiciens prometteurs venant de Paris, Lyon ou d'ailleurs : ils sont l'âme de l'orchestre.

Je renouvelle ma confiance au capitaine de cette aventure, Gilles Millière qui a su faire de notre rêve une si belle réalité. L'audace de sa programmation nous offrent de multiples émotions : surprise de la découverte avec le parcours Musique contemporaine ; magie des retrouvailles avec des œuvres plus connues ou des compositeurs affectionnés. Toute ma gratitude à l'égard de l'équipe d'encadrement dont le travail est intense tout au long de l'année pour nous offrir ce spectacle.

J'ajoute un mot particulier pour saluer les enseignants qui, en venant aux répétitions avec leurs élèves, plus de 6 300 cette année, contribuent à leur donner le goût de la musique classique et préparent ainsi le public de demain.

Sincères remerciements à vous public fidèle, aux communes partenaires, au Conseil régional ainsi qu'à Musique nouvelle en liberté.

Enfin merci aux solistes, aux choristes et à l'ensemble Maurice Emmanuel dont les voix vont ce soir transcender le travail des musiciens.

Bon concert à tous et longue vie à notre Orchestre symphonique de l'Aube !

Philippe ADNOT  
Sénateur  
Président du Conseil général de l'Aube

## L'orchestre

Flûte	Stella Daoues Fleur Gruneissen
Hautbois	Alexandre Peyrol Claude Beugnon
Clarinette	Pierre Sacchetti Alain Fernandes
Basson	Arnaud Sanson Simon Béchemin Dylan Corlay
Cor	Joël Lasry Daniel Millière Maxime Lekeux Grégory Fourmeau François Leclerc
Trompette	Simon Fournier Aurélien Lamorelette
Trombone	Olivier Renault Fabrice Brohet David Kesmaecker
Percussions	Jean-Marc Mandelli Thierry Bonneaux Romain Delaine
Violon I	Carole Bruère, solo Magdalena Kmiecik Nadim Garfi Justina Zajancauskaitė Stéphane Szabadhegyi Survier Flores-Lopez Guillaume Robrieux Isolde Ferenbach Emilie Dendleux Damien Vergez
Violon II	Anne-Lise Durantel Mathieu Roussel Pauline Vernet Béatrice Michaud Sarah Decottignies Philippe Bruère Eléna Minéva Raphaël Bernardeau
Alto	Sylvain Durantel Jean-Charles Ferreira Emmanuelle Touly-Calmeil Patrick Santa Fabrice Leroux Agnès Bodnar
Violoncelle	Laure Bécard Maëlle Maillard Annabelle Brey Anaïs Belorgey Virginie Sanchez Véronique Lamy
Contrebasse	Marie Asselin Nicolas Marty Aude Millière Etienne Durantel

## Le chœur

Les 108 choristes sont en grande partie issue de l'Ensemble vocal Maurice Emmanuel. Les autres choristes appartiennent aux chorales aubois suivantes : Ensemble vocal sanctus (Sainte-Savine), Le Grenier à grains (Romilly-sur-Seine), «opus.com» (Bar-sur-Seine), La Champanelle (Méry-sur-Seine), Chorale de l'Armance (Ervy-le-Châtel), Chorale de Lusigny-sur-Barse, A coeur joie Crescendo (Nogent-sur-Seine), Les Chants du parc (Brienne-le-Château), Ensemble vocal Kalakakri (Bouilly), Coup d'choeur (Troyes), Val d'Aube (Bar-sur-Aube). Le chœur est complété par 9 chanteurs professionnels.

### Sopranes

Caroline ARNAUD  
Annie BAUJOT-JULIEN  
Sandrine COURJAN  
Annie DENIS  
Annie DESTIGNI  
Betty DROUILLY  
Anne-Frédérique FULLHARD  
Delphine GALLIOT  
Véronique GAMBA  
Florence GELAS

Leticia GUIFFREDI  
Virginie HURST  
Alicia JEANNARD  
Camille JOLY  
Dominique JOURNE  
Anne LEROY  
Annie LOBIN  
Marie-José MATHAUT  
Odile MELINE  
Corinne MICHAUD

Sylvie OVERLEN  
Claude-Catherine PASSEMARD-SIBILLE  
Delphine PREVOST  
Séverine QUIGNARD  
Annie ROCHE  
Michèle ROYER  
Geneviève SIVIGLIANI  
Rolande SOUVERAIN  
Elisabeth THIBORD-HOUDRE

### Alti

Marie-Claude BALLAND  
Marie-Claude BEZINS  
Maryse BECARD  
Chantal BRAUX  
Marie-Véronique BROCARD  
Monique CHAPUY  
Hélène BELLANGER  
Kaija CHEROUVRIER  
Brigitte COTE  
Françoise DENIS  
Martine DI CINTIO  
Jeannette EVERS  
Monique GIONNET  
Claire GEOFFROY-DECHAUME

Catherine GOETTMANN  
Brigitte GOUBEAU  
Christine GRANDCLAUDE  
Brigitte GUERIN  
Marie-Hélène GUINDOT  
Maryse HAMPE  
Michèle HENO  
Anne HOUDRE-MELERO  
Pierrette JURAIN  
Colette LAURY  
Marie LEVERT  
Paule METOIS  
Catherine NOEL  
Catherine MOREAU

Martine PERDREAU-LECHAUDÉ  
Françoise PERNOT  
Marie-Line PODLIPSKI  
Christine PONCELET  
Elisabeth QUIGNARD  
Fanchette SEMICHON-CASAL  
Ghislaine SENEPART  
Marie-France SIBI  
Blandine SIBILLE  
Martine THIERY  
Lisette STAROPOLI  
Nadine VERDIN  
Francine VOINIS  
Anne Marie WILLEMIN

### Baryton-basses

Lionel BOUTE  
Raymond COTE  
Jean-Claude DESSAINT  
Jacques DOMENGE  
Cyril DUBUS  
Fanchic DUPRE-LA-TOUR  
François GRANDCLAUDE  
Bernard GUERINOT  
Joël HAZOUARD  
José LAMBERT  
Paul MEDIONI  
Marc PASSELEAU  
Maurice PATOZ  
Denis PROTAT  
Jean-Paul SACCHETTI  
Michel SIBI  
Emmanuel SIBILLE  
Michel SOMMESOUS  
Michel THIVET

### Ténors

Eric AMELINE  
Dany BARDET  
Aurélien BENEL  
Michel BESNIER  
Martin BLOQUAUX  
André CHERPIN  
Pascal COTE  
Michel CRIDELICH  
Vincent DUPRE-LA-TOUR  
Gautier FENOY  
Dominique GODOT  
Guillaume GUTTIEREZ  
Jean-Denis HOUARD  
Pierre ISOIR  
Maurice JACOTOT  
William NGANGUE  
Pierre SOLDANO  
Philippe WILLEMIN

**Chef de chœur :**  
Françoise RICORDEAU

**Pianistes-accompagnateurs  
du chœur :**  
Claude-Catherine MONTENON  
et Mireille GUIGOU

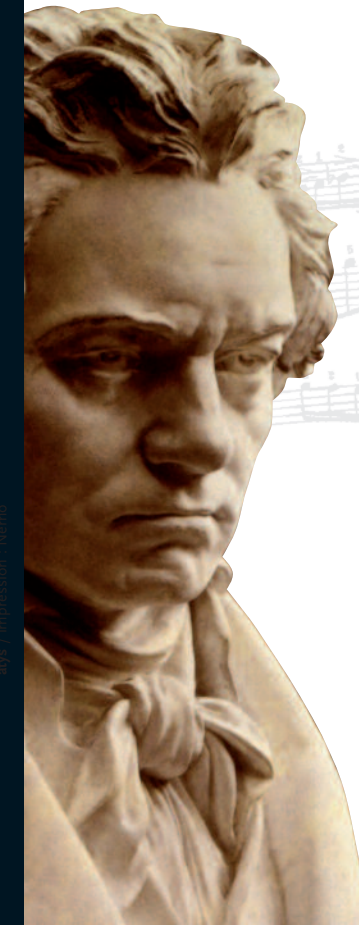


## Concerts des 10 ans

production : Conseil général de l'Aube  
direction artistique : Gilles Millière et Daniel Millière  
chef d'orchestre : Gilles Millière

# 9<sup>e</sup> Beethoven Symphonie

Opus 125 en ré mineur *Ode à la joie* de Schiller  
60 musiciens, 100 choristes



Concerts des 10 ans

Vendredi 10 juin 2011 20 h  
Samedi 11 juin 2011 20 h  
théâtre de Champagne, Troyes



## Ludwig van BEETHOVEN

(Bonn, 16 décembre 1770 - Vienne, 26 mars 1827)

# 9<sup>e</sup> Symphonie en ré mineur opus 125 avec solistes, chœur et orchestre

Le père de Ludwig, ténor de la Chapelle de l'électeur de Cologne désire avoir un enfant prodige comme Mozart. Après des études générales très sommaires, il le contraint à des études musicales extrêmement intensives. A 9 ans, il est confié à Christian Neefe, organiste de la Cour. A 14 ans, il est déjà deuxième organiste de la Chapelle électorale. Il est ensuite envoyé à Vienne pour travailler avec Mozart mais leur rencontre reste infructueuse. En 1789, il revient et s'inscrit à l'université pour étudier la littérature et la philosophie allemandes.

En 1792, il s'installe à Vienne. Il y travaille avec Haydn, Albrechtberger et Salieri. Il mène une vie mondaine et se fait apprécier comme pianiste et improvisateur.

A partir de 1796, il ne quitte pratiquement plus Vienne. Les premières années sont heureuses mais soudain, en 1802, une surdité naissante fait basculer sa vie. L'idée de suicide hante le musicien. Il continue pourtant à écrire abondamment, avec génie ; sa célébrité est immense. Les plus grands compositeurs de l'époque l'admirent. Malgré cela, il sombre dans la misanthropie. Ses succès s'enchaînent mais le triomphe le laisse indifférent. Il pense être incompris et est persuadé qu'il compose pour les générations futures qui peut-être le comprendront (ce qui sera en partie vrai).

En 1824, le triomphe de la *Missa Solemnis* et la 9<sup>e</sup> symphonie le laisse indifférent. Il ne cesse d'être malade et meurt d'une double pneumonie trois ans plus tard. 20 000 personnes assistent à ses obsèques.

Avec Mozart et Haydn, Beethoven fait partie des grands compositeurs de la période dite classique (*le classicisme viennois*). Pourtant, si ses œuvres gardent un esprit classique dans l'écriture, il poussera la forme et le traitement musical jusqu'à un point encore inégalé. Si l'on présage dans sa musique, l'esprit romantique à venir, son génie va bien au-delà.

L'une des grandes originalités de la 9<sup>e</sup> et dernière symphonie de Beethoven est l'addition d'un chœur. Cette idée hante l'esprit du compositeur depuis longtemps. Pour sa 6<sup>e</sup> symphonie (*Pastorale*), il avait d'ailleurs songé conclure par un chœur religieux. Quand au célèbre thème de l'*Ode à la Joie*, c'est très tôt qu'on en trouve la trace mélodique comme dans le lied (mélodie allemande) *Gegenliebe* de 1795 puis plus précisément dans la *Fantaisie pour piano, chœur et orchestre* qui date de 1808.

Admirateur de Goethe et Schiller, il admire le texte *An die Freude* (de Schiller) et songe depuis longtemps à le mettre en musique. Dès les années 1717-1718, le compositeur ébauche son œuvre. En 1822, il entreprend réellement son écriture pour l'achever 2 ans plus tard. La création a lieu le 7 mai 1824 à Vienne avec le compositeur installé près du chef afin de lui indiquer les tempi. La création eut un succès considérable aussi bien auprès du public que parmi les musiciens.

L'instrumentation de cette symphonie est la plus importante que le compositeur ait employée.

Quatre mouvements composent cette symphonie :

### 1<sup>er</sup> MOUVEMENT

#### *Allegro ma non troppo, un poco maestoso*

Outre sa forme relativement complexe, le génie du compositeur se dévoile dès ce premier mouvement par un traitement motivique extraordinaire. En quelques lignes, le matériau thématique (mélodique et rythmique) est donné et sera l'objet d'une multitude de transformations.

### 2<sup>e</sup> MOUVEMENT

#### *Molto vivace*

En lieu et place du mouvement lent, le compositeur place un scherzo, habituellement placé en troisième position. Il est constitué d'un scherzo Molto vivace, d'un trio, Presto et d'un retour au scherzo. On peut, dès le départ, faire le rapprochement avec le thème du premier mouvement. On pourra également remarquer l'utilisation des timbales encore peu utilisées en solo à cette époque, et des silences donnant une grande dimension dramatique. On remarque aussi une allusion au thème de l'*Ode à la Joie*.

### 3<sup>e</sup> MOUVEMENT

#### *Adagio molto e cantabile*

Encore une fois, le thème entendu au début de ce mouvement s'apparente aux précédents. L'orchestration est raffinée avec l'utilisation très expressive des bois et cors particulièrement des clarinettes.

### 4<sup>e</sup> MOUVEMENT

#### *Presto*

D'une dimension monumentale, ce mouvement est presque une œuvre à part entière.

Il est divisé en 4 parties :

**1<sup>ère</sup> partie** : on entend un Presto puissant, des parties dans le style récitatif jouées par les violoncelles et contrebasses, des réminiscences des premier, second et troisième mouvements et enfin le thème de l'*Ode à la joie* d'abord instrumental puis chanté. Après la basse solo qui commence sur « *O Freude, nicht diese Töne* » « *O frères, abandonnez ces sons !* » dans le style récitatif déjà entendu, on entendra les trois premières strophes du texte de Schiller.

**2<sup>e</sup> partie** : Cet allegro assai vivace noté Alla Marcia est une variation ternaire du thème de l'*Ode à la joie* orchestré d'une façon joyeuse et quelque peu militaire avec l'ajout de la grosse caisse, du triangle et des cymbales. La 4<sup>e</sup> strophe est chantée par le ténor solo. Suit un intermède orchestral fugato puis le chœur reprend le texte fortissimo.

**3<sup>e</sup> partie** : Après un point d'orgue, les trombones font leur entrée pour introduire la 5<sup>e</sup> strophe dans des sonorités liturgiques. Les ténors et basses, fortissimo entonnent monodiquement une exhortation à la fraternité universelle : « *Millions d'êtres, embrassez-vous* ». Suit la 6<sup>e</sup> strophe.

**4<sup>e</sup> partie** : Les 1<sup>ère</sup> et 5<sup>e</sup> strophes sont mêlées dans un vaste fugato choral puis on réentend des bribes de la 1<sup>ère</sup> strophe par les solistes en alternance avec le chœur et l'orchestre. Enfin, après avoir réentendu dans un prestissimo les 1<sup>ère</sup> et 5<sup>e</sup> strophes mêlées puis une forte insistance sur le texte *Freude schöner Götterfunken*, l'œuvre se conclue par une coda instrumentale monumentale aux dimensions de l'œuvre.

## Les solistes

### Caroline Allonzo, soprano

D'abord élève à l'Ecole normale de musique de Paris, où elle obtient un diplôme supérieur d'art lyrique, Caroline Allonzo poursuit sa formation au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Après l'obtention de son Prix, elle est sélectionnée par l'Académie européenne du Festival d'Aix-en-Provence où elle débute sa carrière professionnelle. Depuis elle multiplie les rôles. Plácido Domingo dit d'elle « *c'est une voix exceptionnelle...un timbre rare* ».



### Béatrice Dupuy, mezzo

Née en Avignon, Béatrice Dupuy fait ses études au conservatoire d'Aix-en-Provence puis se perfectionne auprès de Lise Arseguet. Bientôt remarquée, elle est engagée pour le Pâtre dans *Tosca*, puis Flora dans *Traviata*. L'opéra de Marseille lui propose plusieurs rôles. Elle se produit en tournée pour interpréter Mercedes dans *Carmen* ainsi que Fenena dans *Nabucco*, puis revient à Marseille.

Parallèlement à la scène lyrique, elle affectionne particulièrement le lied et la mélodie dont elle donne plusieurs concerts en Provence ainsi qu'à Milan et Vérone. Elle est l'alto solo dans le *Requiem* de Duruflé à la cathédrale d'Aix-en-Provence. Le théâtre municipal de Paris-Châtelet l'engage dans plusieurs rôles.



### Mathias VIDAL, ténor

Après avoir obtenu une licence de musicologie en 1999 à l'Université de Nice, Mathias Vidal étudie le chant au Conservatoire national supérieur de musique de Paris dont il sort diplômé en 2003. Cette même année, il est lauréat de l'audition annuelle du Centre Français de promotion lyrique.

En 2007, il est révélation classique de l'ADAMI.

Son répertoire opératique est d'une grande richesse, mais il interprète aussi de la musique baroque, de l'opérette.

Il s'illustre également dans d'autres répertoires, comme l'italien ou l'allemand. Le public de l'Orchestre symphonique de l'Aube a déjà pu l'apprécier dans des airs d'opéras en janvier 2005.



### Frédéric Goncalves, baryton-basse

Frédéric Goncalves travaille le chant avec Roger Soyer et entre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Il obtient un Premier prix et est admis à l'École d'art lyrique de l'Opéra de Paris. Parallèlement à ses études, il remporte le concours de la Chambre syndicale des Directeurs de théâtre.

On a pu l'entendre dans les principales salles parisiennes ainsi que sur les scènes des Opéras français.

En 1996, il rejoint la troupe de l'Opéra Comique où il interprète différents rôles. Il donne également des récitals de mélodies et des lieder et on a pu l'entendre en direct sur France Musique interpréter l'intégrale des mélodies pour voix d'homme d'Henri Duparc. Il a interprété *Le cor magique de l'enfant* de Gustav Mahler avec l'Orchestre symphonique de l'Aube en décembre 2009.

